L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GEN[illegible]AL — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 29 JUIN 1849.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 29 JUIN 1849.

AVIS.

☞ PERSONNE n'est autorisé à recevoir ou acquitter aucun compte pour les propriétaires de l'Abeille, excepté M. E. Duverger, notre teneur de livres, et MM. E. Morton Quirk et De La Neuville nos collecteurs.
Nouvelle Orléans, 3 avril 1849.
MAGNE & WEISSE.

TICKET WHIG.

GOUVERNEUR:
ALEXANDRE DECLOUET.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR:
DUNCAN F. KENNER.

AUDITEUR DES COMPTES:
LOUIS BORDELON.

CONGRES.
PREMIER DISTRICT:
O. P. JACKSON.

DEUXIEME DISTRICT.
CHARLES M. CONRAD.

SHERIF ET CORONER.

Il y a déjà plusieurs années que les officiers de paroisse sont nommés par le peuple, et la Nouvelle-Orléans n'a pas encore songé à désigner des candidats de parti. Nous avons approuvé cette sage abstention et nous serions heureux de ne voir être à certaines fonctions que des citoyens honorables, whigs ou démocrates. Nous craignons cependant qu'il n'en soit bientôt autrement et que les partis rivaux ne désignent leurs candidats pour les fonctions de shérif et de coroner. Si l'on introduit ce nouvel élément d'agitation dans la lutte déjà si ardente du scrutin, nul doute que l'initiative ne soit prise par nos adversaires. Nous pouvons même dire que cette initiative a déjà été prise. Nous nous trompons fort ou les démocrates veulent avoir un shérif et un coroner à eux. Plus tard peut-être essaieront-ils aussi de ne choisir que des démocrates pour les places de greffiers et de constables. Mais s'ils se jettent dans cette voie, les whigs les y suivront.

Le shérif et le coroner de la paroisse d'Orléans, élus deux fois de suite, ont obtenu des suffrages dans les deux camps. M. Lewis est démocrate, et n'en a pas moins reçu la grande majorité des voix whigs; M. Spedden est un excellent whig, et les démocrates ont cependant voté pour lui. On voudrait aujourd'hui faire cesser cette confusion et substituer à ce système fraternel l'ostracisme des partis. Ce serait là une grave innovation, et il convient que les whigs soient sur leurs gardes. Si leurs adversaires désignent des candidats, pourront-ils s'empêcher d'en faire autant.

Les démocrates nous trouveront sur la défensive. S'ils violent la règle établie parmi nous depuis la promulgation de la nouvelle constitution, il nous sera sans doute impossible d'y rester fidèle. Il serait absurde de laisser le champ libre à nos adversaires. Les électeurs comprendront que nous aurons eu la main forcée. Nous sommes prêts à accepter la lutte si on nous y contraint. Si les locofocos ne font pas de l'élection du shérif et du coroner une question de parti, tant mieux; mais si, comme leurs meetings et leurs résolutions ne l'indiquent que trop, ils se décident à désigner des candidats de parti, nous choisirons aussi les nôtres et NOUS LES ELIRONS.

LEVÉE CONTRE L'INONDATION.—Le "comité de la crevasse" s'est réuni hier et a décidé qu'une levée serait construite entre Lafayette et la Nouvelle-Orléans pour protéger la ville contre les dangers de l'inondation. La levée qui ne sera qu'un ouvrage provisoire, mmencera à la rue Solis, suivra le côté nord de Felicity Road jusqu'à la rue Melpomène et à la rue Claiborne, et s'étendra le long de cette dernière rue jusqu'au nouveau canal. La construction de cette barrière est confiée à MM. Dunbar et Sargé; ces ingénieurs croient que les travaux peuvent être achevés dans trois ou quatre jours.

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE
TRANSMISE A L'ABEILLE.

☞ Nous avons reçu hier soir la dépêche suivante de notre correspondant:

Baltimore, 24 juin.

Le marché au coton s'est clos hier soir, à New-York, comme suit: Orléans et Mobile 8 3/4 à 9 cts; Uplands 8 1/4 à 8 3/4: ce qui démontre une hausse d'un quart à trois huitièmes de cent. Les belles qualités de coton sont rares et ont été vendues au-dessus du cours. Depuis l'arrivée du steamer il s'est écoulé 7,600 balles. Les bons de la Trésorerie sont cotés 17 1/4, le nouvel emprunt 17 1/2 pour cent de prime. La farine de l'Ouest s'est améliorée; la farine de maïs vaut $3 à $3 12 1/2 le baril. Le marché au porc salé est inactif et les prix tendent à la baisse; le bœuf salé est de vente lente, mais les prix se soutiennent. Le maïs a baissé de prix.

CALIFORNIE.—Les journaux du Nord publient de nombreuses correspondances de San-Francisco apportées par le *Crescent-City*. Les nouvelles qu'elles renferment sont en grande partie connues de nos lecteurs, et nous avons d'ailleurs reçu la semaine dernière des avis plus récens par la voie du Mexique. Nous trouvons cependant dans l'Union une lettre du général Smith qui mérite de fixer l'attention et dont nous allons reproduire quelques passages. "Ce mot de Californie, écrit le gouverneur militaire de cette province, éveille sans doute dans les esprits la pensée de l'or, et en effet ce précieux métal abonde ici. Le gisement aurifère couvre une vaste étendue de terrain; il n'y a aucune exagération dans les rapports qui nous ont été faits. On trouve partout de l'or à l'Ouest de la Sierra-Nevada. Il suffit, pour en recueillir, de remuer la terre et de la laver; rien de plus facile et de moins dispendieux. Une pelle ou un grand couteau, c'est tout ce qui est nécessaire. Lorsqu'on trouve un bon terrain, quelqu'inhabile que l'on soit, on est sûr d'amasser une petite fortune. Le seul obstacle consiste dans l'éloignement de quelques placeres. Loin de toute habitation, on manque souvent de nourriture et on est exposé aux intempéries de l'air; et puis l'eau n'est pas toujours bonne, etc. Tous les travailleurs ne sont pas également heureux, mais tous son pleins de courage car ils espèrent arriver à force de persévérance à la découverte de quelque trésors fabuleux. Un grand nombre d'entre eux meurent sans qu'on y prenne garde, d'autres reviennent malades à San-Francisco, mais pour un travailleur qui revient des mines on compte au moins dix qui le remplacent. Nous avons ici des Chinois, des naturels des Iles Sandwich, des Chiliens, des Péruviens, des Prussiens, des Mexicains, des Français, des Anglais, des Irlandais et enfin des Américains, mais en plus petit nombre.

"Les provisions, les vêtemens de drape, les liqueurs, les objets nécessaires à la cuisine, les outils indispensables aux mineurs, se vendent à des prix extravagans. Les autres articles ne se vendent pas du tout.

"Il serait difficile de déterminer au juste le montant de l'or qui a déjà été extrait des mines. On estime qu'environ quatre millions de poudre d'or ont été exportés depuis la découverte des placeres. Je prends en ce moment des renseignemens à cet égard.

"Notre position à nous est à peine tenable. Nous ne pouvons pas nous procurer de domestiques; j'ai vu offrir $250 par mois à un cuisinier qui a trouvé ce salaire insuffisant. J'ai perdu tous mes domestiques; un seul a consenti à rester avec moi, à raison de $100 par mois, parce qu'il est trop malade pour aller aux mines. Il me quittera bien certainement dès qu'il sera rétabli.

"Le quartier [illegible] loue ici une maison à raison de $[illegible] cette maison d'un gouverneur est [illegible]able hutte. Il fait froid à San Francisco pendant toute l'année; l'atmosphère est brumeuse, même pendant l'été. Le pays est assez triste, il se compose d'une succession de collines arides. La viande de boucherie que l'on m'apporte est [illegible]; quant aux legumes, néant, on n'en trouve nulle part. Il y aurait peut-être des poissons si l'on allait à la pêche: voilà la carte.

"On ne doit songer à venir ici que pour recueillir de l'or ou vendre aux mineurs les objets dont ils ont besoin. Tout autre genre d'affaire ne réussirait pas. Les voyageurs doivent en outre apporter à San Francisco une maison toute faite, par pièces détachées, telles qu'on en construit aux Etats-Unis, car il y en a fort peu dans ce pays et le bois ne se vend pas à moins de $600 les mille pieds."

CANADA.—Nous lisons dans plusieurs correspondances canadiennes qu'un journal français vient d'être établi à Quebec et un autre à Montreal, pour soutenir la cause de l'annexion aux Etats Unis. D'un autre côté, on sait que l'organe de M. Papineau, l'Avenir, a toujours été favorable à l'annexion.

EUROPE.—L'*America* est arrivé à Boston dans la matinée du 20 courant. Nous recevrons donc aujourd'hui, si la malle ne manque pas, nos journaux de France et d'Angleterre. Les dates de Paris sont du 7, de Londres du 8, et de Liverpool du 9 juin.

Les journaux anglais parlent avec éloge du message de Louis-Napoléon. Celui-ci a suivi l'exemple de nos présidens; son message, qui occupe quatre ou cinq colonnes des feuilles parisiennes, est un exposé complet de la situation de la République tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

M. Lesseps est retourné à Paris. Il paraît à peu près certain que les troupes françaises attaqueront Rome. L'armée du général Oudinot se compose de vingt-cinq mille hommes; les triumvirs prétendent que la leur ne s'élève pas à moins de quatre-vingt mille combattans. La partie ne sera donc pas égale, et il n'est pas probable que le commandant des troupes françaises donne l'assaut à la ville avant d'avoir reçu des renforts.

LE CHOLÉRA A ST LOUIS.—Le choléra fait d'effroyables ravages à St Louis, et le nombre des victimes, au lieu de décroître, tend sans cesse à augmenter. Il y a eu, le 20 courant, 99 inhumations dans les différens cimetières de la ville. Le fléau sévit aussi avec rigueur à St Joseph et sur les bords du Missouri.

CINCINNATI.—Il y a eu le 19 de ce mois, à Cincinnati, 49 décès dont 34 causés par le choléra.

Aux dernières dates M. CASSIUS M. CLAY, blessé dangereusement par M. Turner, était en voie de guérison: ce dernier est mort.

EMIGRANS CALIFORNIENS. — Un journal du Missouri, après avoir cité les différentes compagnies d'émigrans qui ont traversé cet Etat pour se rendre en Californie, estime le total de leur effectif à 36,000 hommes. Lorsque cette colonie aura atteint les bords du Sacramento, notre riche province devra songer à se donner une forme de gouvernement en attendant la décision du Congrès.

PORT-AU-PRINCE. — Des nouvelles de Port-au-Prince jusqu'au 29 mai viennent d'être reçues à Boston. Le bruit courait que Soulouque se disposait à lever une nouvelle armée et à marcher une seconde fois contre les Dominicains, mais il n'est pas probable qu'il recommencera la lutte de sitôt. Une partie de l'armée du président se trouve à Port-au-Prince. La perte des Haïtiens, dans leur dernier engagement avec les Dominicains, est fixée à mille hommes.

Le papier de la république est plus déprécié que jamais; une piastre en argent en vaut treize et demi en billets.

Chronique Locale.

1RE COUR DE DISTRICT—JUGE MCHENRY—W. F. C. Duplessis a comparu devant cette Cour sous l'accusation d'assaut et batterie. L'examen de l'affaire a eu lieu devant un nombreux auditoire.

Le plaignant, M. Arbogast, est sous serment: il dépose qu'un certain jour du mois de décembre, il fut assailli dans le corridor de sa maison par une personne qu'il ne put reconnaître, car après l'avoir terrassé d'un violent coup sur la tête, l'aggresseur disparut. S'il s'en rapporte cependant aux cris poussés alors par quelques personnes présentes il aurait été frappé par Duplessis. Il ajoute qu'il n'en veut pas à l'accusé, mais il regrette de ne pas l'avoir tué sur le coup, chose qu'il est disposé à faire si l'accusé s'aventure de nouveau dans sa maison.

M. le docteur Dubourg dépose qu'il a soigné le plaignant pendant une maladie résultant du coup qu'il avait reçu.

M. le recorder Génois dépose que, sur un affidavit fait par Arbogast, il a examiné Duplessis et l'a renvoyé devant la Première Cour de District. Au moment de son arrestation l'accusé était furieux et il prétendait avoir de bonne raison pour justifier sa conduite.

M. J. Bermudez mis sous serment, est questionné sur le caractère de l'accusé—L'avocat général proteste contre la manière dont cette question est posée—Le conseil demande alors à la Cour de lui indiquer la forme précise qu'il doit employer.

L'accusé—Demandez à l'avocat général, il va vous le dire, *he is such a d.....d smart boy*.

L'avocat général indique au conseil la manière dont la question doit être posée.

L'accusé—Ceci est la façon de procéder de l'avocat général: il devrait prendre une patente pour adresser les questions.

Enfin la dite question est présentée et M. Bermudez répond d'une façon très favorable à l'accusé. Selon lui, Duplessis est, a toujours été opposé au d..l, et il le croit incapable d'une méchante action.—A ce moment le prisonnier sort de sa poche une longue paire de moustaches couleur de feu, se l'applique à l'endroit où cet ornement de la figure se trouve naturellement placé et lance des regards de malamorus à l'avocat général—Le témoin termine en disant que Duplessis considère le recorder Génois et l'avocat général comme ses plus grands ennemis.

Après une plaidoirie chaleureuse de M. Frost, et un exposé clair et net de l'affaire par M. Collins, le jury se retire et rend, peu après, un verdict par lequel l'accusé est déclaré coupable.

—Antonio Panto, accusé de complicité dans le vol qui a été commis pendant la nuit de mercredi chez M. Mariano Dolsich, encoignure Orleans et Villeré, a été arrêté hier dans la Première Municipalité.

—Michael McGrath, accusé d'avoir volé une barre de fer appartenant à la goëlette Lavinica, a été envoyé par devant la 1re Cour de district par le recorder Genois.

—Hermogène Porée, h. c. l., a fait hier un affidavit par devant le recorder Genois, contre Obassin, h. c. l., qui, dit-il, l'a frappé à coups de fouet et lui a donné un coup de couteau dans la cuisse. Un warrant a été lancé contre l'accusé.

—Th. McCoy, accusé d'avoir frappé un nègre à coups de manche de fouet, a comparu hier devant le recorder Génois qui l'a condamné à $10 d'amende et à fournir caution.

—Le recorder Génois a envoyé par devant la 1re Cour de district un nommé Denis McLaughlin, arrêté en flagrant délit de vol sur la Levée. Cet individu avait réussi à enlever deux caisses de vin d'un navire en déchargement.

L'EUROPE EMIGRANT.

Voici le moment de revenir plus que jamais sur le fameux mot devenu banal de Napoléon, mais qui n'est pas moins palpitant d'actualité et qui est grand comme les événemens eux-mêmes: "Dans cinquante ans l'Europe sera cosaque ou républicaine." L'heure de la prophétie est arrivée. Nous sommes au commencement de cette fin; tous les esprits sont tournés vers l'Orient, tous les cœurs frémissent dans l'attente, tous les vœux sont pour le triomphe de la liberté. Cependant en ce moment solennel l'Union Américaine doit être prête à profiter des conséquences immédiates de l'immense cataclysme politique et social dans lequel s'abîment déjà les vieux gouvernemens Européens. Toutes les populations ne prendront pas également part à la destruction active du passé. Une fraction considérable se retirera de la lutte. L'Amérique est constituée providentiellement héritière des multitudes d'émigrants qui sont destinés à donner une recrudescence de vie aux vastes solitudes du *great and far West*. Les élémens du peuple géant qui les habitera fermentent aux abords des rivages de l'Atlantique orientale sur le point de prendre la mer. Bientôt on verra déborder les flots vivans qui doivent achever de féconder le large bassin du Mississipi et de ses affluens.

En effet, regardons ce qui se passe en Europe, ce réservoir du peuple américain, *officina gentium*, comme écrivait un vieux chroniqueur en parlant des mêmes régions. La France, l'Allemagne, la Hongrie, l'Italie sont travaillées par le génie des révolutions. Bientôt la Belgique, la Hollande, l'Angleterre elle-même le seront également. Ces contrées sont les dépôts de la civilisation du monde. Les sciences, les arts, l'industrie, les capitaux, tous les fruits d'une longue paix y abondent et y sont créés et cultivés par des légions de savans, d'artistes, d'industriels, d'ouvriers et de capitalistes. Que feront-ils dorénavant en Europe, ces pacifiques enfants du travail et de l'intelligence créatrice, quand les discordes civiles, l'agitation des doctrines et des sectes, les fureurs des partis, les angoisses de la misère auront achevé de tarir la source des richesses en paralysant l'industrie; quand la société se sera dissoute dans son labeur de transformation; quand la guerre internationale et Cosaque, grise séngée par, aura largement ajouté ses barbaries du Nord et du despotisme aux proscriptions et au fanatisme des passions révolutionnaires? Alors l'Europe n'étant plus le laboratoire de la science, l'atelier des belles créations de l'industrie humaine, le théâtre des expérimentations et des progrès en tous genres, mais une arène de querelles ambitieuses et acharnées, un vaste champ de bataille où le canon labourera plus le sol que la charrue, on verra les multitudes rongées par la famine, obsédées de tyrans, prendre leur essor et se diriger vers les climats où règne la sécurité, où l'alarme n'est pas de tous les instans, où l'émeute et la lutte ne sont pas à l'ordre du jour.

Ce n'est pas vers l'Inde que ces multitudes se dirigeront, car là le fond de la population comme les mœurs et les langues sont essentiellement asiatiques, et d'ailleurs la domination européenne y est tôt ou tard menacée de ruine. Ce n'est pas vers le nord de l'Afrique où des races étrangères, aux fanatiques traditions et un climat ardent constituent des obstacles qui exigent une conquête guerrière. Ce n'est pas dans l'Océanie qui est sauvage. Ce n'est pas dans les états anarchiques et retardataires, ignorants et superstitieux de l'Amérique du Sud. Mais ce sera au sein de l'Union Américaine qu'elles se rendront comme par attraction. Ce sera le [illegible] de toutes les activités productives [illegible] faire les orages révolutionnaires. [illegible] déjà surchargés de population [illegible] sécurité vivre le Great West, la grande [illegible]

européennes, viendront jusqu'à elle comme le murmure inoffensif des vagues sur les grèves de l'Océan. Car les nations égarées dans les incertitudes des tâtonnements, dans de vagues essais d'institution dont la pratique ne répondra pas toujours à l'idéalité, briseront le bouleversement et qu'elles auront édifié la veille et tiendront ainsi l'Europe dans une sorte de fièvre qui énervera les travaux des arts et de l'industrie.

L'Amérique contemple avec l'intérêt et la tristesse d'une vive sympathie ce qui se passe et se passera longtemps encore au sein de la famille européenne qui est malade de ses vieux despotisme et qui se médicamente en ce moment à la façon des volcans, par de terribles éruptions. Mais les convulsions causées à la fois par le mal et le remède dureront longtemps encore, plus longtemps que les querelles du sacerdoce et de l'empire, que la lutte du protestantisme, que la bataille continue de la révolution de 1789 et de son fameux soldat contre les rois coalisés. Pour faire peau neuve et constituer sa grande république, pour échapper par la victoire à l'élément de l'arbitraire et de la tyrannie que représentent le Cosaque et ses complices répandus partout, l'Europe aura à subir d'immenses douleurs et paiera au prix d'énormes sacrifices le succès qui couronnera ses nobles efforts si Dieu ne lui retire pas la main. Mais une génération, peut-être deux, suspendront le travail pour le combat, quitteront la charrue, les outils, les comptoirs et la science pour manier le fusil et combiner la destruction. Car les vieilles idées ne se résigneront pas à disparaître sans protester jusqu'au bout par la mort, par le canon, *ultima ratio regum*. Et quelle que soit la puissance des multitudes dévouées à la liberté, il y a encore assez d'ignorance et de corruption pour alimenter les armées des princes qui en outre possèdent la tactique du pouvoir. Ainsi le combat ne cessera pas de sitôt faute de combattans, et avec des âmes aussi intrépides que celles qui remplissent l'Europe, l'agitation, le tumulte, la lutte, les proscriptions et tout leur développement de vertus, de crimes, de folies et de souffrances ne sont pas à la veille d'avoir un terme.

Nous voyons donc que les épreuves mêmes que subit l'Europe pour atteindre son but et se républicaniser tourneront précisément à l'immense territoire américain la population dont il a besoin pour aller vite à la conquête de l'avenir. Une partie de l'humanité va se mettre en route pour fonder un nouveau monde et déplacer peut-être le centre de la civilisation.

J. LEVILLOUX.

FEUILLETON.

SUITE DES
Mémoires d'un Médecin.

LE COLLIER DE LA REINE.

VII.
Un alibi.

M. de Charny entra, un peu pâle, mais droit et sans souffrance apparente.

A l'aspect de cet compagnie illustre, il prit le maintien respectueux et raide de l'homme du monde et du soldat.

—Prenez garde, ma sœur, dit le comte d'Artois bas à la reine, il me semble que vous interrogez beaucoup de monde.

—Mon frère, j'interrogerai le monde entier, jusqu'à ce que je parvienne à rencontrer quelqu'un qui me dise que vous vous êtes trompé.

Pendant ce temps, Charny avait vu Philippe, et l'avait salué courtoisement.

—Vous êtes ou bourreau de votre santé, dit tout bas Philippe à son adversaire. Sortir blessé! mais, en vérité, vous voulez mourir.

—On ne meurt pas de s'être égratigné à un buisson du bois de Boulogne, répliqua Charny, heureux de rendre à son ennemi une piqûre morale, plus douloureuse que la blessure de l'épée.

La reine se rapprocha et mit fin à ce colloque, qui avait été plutôt un double *à parte* qu'un dialogue.

—Monsieur de Charny, dit-elle, vous étiez, disent ces messieurs, au bal de l'Opéra?

—Oui, Votre Majesté, répondit Charny en s'inclinant.

—Dites nous ce que vous y avez vu.

—Votre Majesté, demande-t-elle ce que j'y ai vu ou qui j'y ai vu?

—Précisément.... qui vous y avez vu, et pas de discrétion, monsieur de Charny, pas de réticence complaisante.

—Il faut tout dire, madame?

Les joues de la reine reprirent cette pâleur qui dix fois depuis le matin avait remplacé une rougeur fébrile.

—Pour commencer, d'après la hiérarchie, d'après la loi de mon respect, répliqua Charny.

—Bien, vous m'avez vue?

—Oui, Votre Majesté, au moment où le masque de la reine est tombé, par malheur.

Marie-Antoinette froissa dans ses mains nerveuses la dentelle de son fichu.

—Monsieur, dit-elle d'une voix dans laquelle un observateur plus intelligent eût deviné des sanglots prêts à s'exhaler, regardez moi bien, êtes-vous bien sûr?

—Madame, les traits de Votre Majesté sont gravés dans les cœurs de tous ses sujets. Avoir vu Votre Majesté une fois, c'est la voir toujours.

Philippe regarda Andrée, Andrée plongea ses regards dans ceux de Philippe. Ces deux douleurs, ces deux jalousies firent une douloureuse alliance.

—Monsieur, répéta la reine en se rapprochant de Charny, je vous assure que je n'ai pas été au bal de l'Opéra.

—Oh! madame, s'écria le jeune homme en courbant profondément son front vers la terre, Votre Majesté n'a-t-elle pas le droit d'aller où bon lui semble, et, fût-ce en enfer, dès que Votre Majesté y a mis le pied, l'enfer est purifié.

—Je ne vous demande pas d'excuser ma démarche, fit la reine; je vous prie de croire que je n'ai pas faite.

—Je croirai tout ce que Votre Majesté m'ordonnera de croire, répondit Charny, émus jusqu'au fond du cœur de cette insistance de la reine, de cette humilité affectueuse d'une femme si fière.

—Ma sœur! ma sœur! c'est trop, murmura le comte d'Artois à l'oreille de Marie-Antoinette.

Car cette scène avait glacé tous les assistans; les uns par la douleur de leur amour ou de leur amour-propre blessé; les autres par l'émotion qu'inspire toujours une femme accusée qui se défend avec courage contre des preuves accablantes.

—On le croit! on le croit! s'écria la reine éperdue de colère; et, découragée, elle tomba sur un fauteuil, essuyant du bout de son doigt, à la dérobée, la trace d'une larme que l'orgueil brûlait au bord de sa paupière. Tout-à-coup elle se releva.

—Ma sœur! ma sœur! pardonnez-moi, dit tendrement le comte d'Artois, vous êtes entourée d'amis dévoués; ce secret dont vous vous effrayez outre mesure, nous le connaissons seuls, et de nos cœurs où il est renfermé, nul ne le tirera qu'avec notre vie.

—Le secret! le secret! s'écria la reine, oh! je n'en veux pas.

—Ma sœur!

—Pas de secret. Une preuve.

—Madame, dit Andrée, on vient.

—Madame, dit Philippe d'une voix lente, le roi.

—Le roi, dit un huissier dans l'antichambre.

—Le roi! tant mieux. Oh! le roi est mon seul ami; le roi, lui, ne me jugerait pas coupable, même quand il croirait m'avoir vue en faute; le roi est le bien venu.

Le roi entra. Son regard contrastait avec tout ce désordre et tout ce bouleversement des figures autour de la reine.

—Sire! s'écria celle-ci, vous venez à propos. Sire, encore, une calomnie; encore une insulte à combattre.

—Qu'y a-t-il? dit Louis XVI en s'avançant.

—Monsieur, un bruit, un bruit infâme. Il va se propager. Aidez-moi; aidez-moi, Sire, car cette fois ce ne sont plus des ennemis qui m'accusent: ce sont mes amis.

—Vos amis?

—Ces messieurs, mon frère; pardon; M. le comte d'Artois, M. de Taverney, M. de Charny assurent, m'assurent à moi, qu'ils m'ont vue au bal de l'Opéra.

—Au bal de l'Opéra! s'écria le roi en fronçant le sourcil.

—Oui, Sire.

Un silence terrible pesa sur cette assemblée.

Mme de La Mothe vit la sombre inquiétude du roi. Elle vit la pâleur mortelle de la reine; d'un mot, d'un seul mot, elle pouvait faire cesser une peine aussi lamentable; elle pouvait d'un mot anéantir toutes les accusations du passé, sauver la reine pour l'avenir.

Mais son cœur ne l'y porta point; son intérêt l'en écarta. Elle se dit qu'il n'était plus temps; que déjà, pour le Baquet, elle avait menti, et qu'en rétractant sa parole, en laissant voir qu'elle avait menti une fois, en montrant à la reine qu'elle l'avait laissée aux prises avec la première accusation, la nouvelle favorite se ruinait du premier coup,—tranchait en herbe le profit de sa faveur future;—elle se tut.

Alors le roi répéta d'un air plein d'angoisses:

—Au bal de l'Opéra! Qui a parlé de cela? Monsieur le comte de Provence le sait-il?

—Mais ce n'est pas vrai, s'écria la reine, avec l'accent d'une innocence désespérée. Ce n'est pas vrai; M. le comte d'Artois se trompe, M. de Taverney se trompe. Vous vous trompez, monsieur de Charny. Enfin! on peut se tromper.

Tous s'inclinèrent.

—Voyons! s'écria la reine, qu'on fasse venir mes gens, tout le monde. Qu'on interroge! C'était samedi ce bal, n'est-ce pas?

—Oui, ma sœur.

—Eh bien! qu'ai-je fait samedi? Qu'on me le dise, car en vérité je deviens folle, et si cela continue je croirai moi-même que je suis allée à cet infâme bal de l'Opéra; mais si j'y étais allée, messieurs, je le dirais.

Tout à coup le roi s'approcha, l'œil dilaté, le front riant, les mains étendues.

—Samedi, dit-il, samedi, n'est-ce pas, messieurs?

—Oui, Sire.

—Eh bien! mais, continua-t-il, de plus en plus calme, de plus en plus joyeux, ce n'est pas à d'autres qu'à votre femme de chambre, Marie, qu'il faut demander cela. Elle se rappellera peut-être à quelle heure je suis entré chez vous ce jour-là; c'était, je crois, [illegible] heures du [illegible]

[illegible] s'écria la reine tout joyeuse, [illegible]

des lunettes; mais, vive Dieu! je ne donnerais pas cette scène pour un million; n'est-ce pas, messieurs?

Philippe était adossé au lambris, pâle comme la mort. Charny, froid et impassible, venait d'essuyer son front couvert de sueur.

—Voilà pourquoi, messieurs, dit le roi appuyant avec bonheur sur l'effet qu'il avait produit, voilà pourquoi il est impossible que la reine ait été cette nuit-là au bal de l'Opéra. Croyez-le, si bon vous semble, la reine, j'en suis sûr, se contentera d'être crue par moi.

—Eh bien! ajouta le comte d'Artois, M. de Provence en pensera ce qu'il voudra, mais je défie sa femme de prouver de la même façon un alibi, le jour où on l'accusera d'avoir passé la nuit dehors.

—Mon frère!

—Sire, je vous baise les mains.

—Charles, je pars avec vous, dit le roi après un dernier baiser donné à la reine.

Philippe n'avait pas remué.

—Monsieur de Taverney, dit la reine sévèrement, est-ce que vous n'accompagnez pas M. le comte d'Artois?

Philippe se redressa soudain. Le sang afflua à ses tempes et à ses yeux. Il faillit s'évanouir. A peine eut-il la force de saluer, de regarder Andrée, de jeter un regard terrible à Charny et de refouler l'expression de sa douleur insensée.

Il sortit.

La reine garda près d'elle Andrée et M. de Charny.

ALEXANDRE DUMAS.
(*A continuer.*)

MM. les Editeurs,

☞ Veuillez annoncer que VICTOR SERÉ est candidat à la place de constable de la Troisième Cour de Juge de Paix pour la paroisse d'Orléans, à l'élection prochaine.

Décédé hier matin à l'âge de 63 ans Mme Vve. DELAZZERY. Ses amis et connaissances et ceux de son fils Delazzery sont, sans autre invitation, invités à ses funérailles qui auront lieu cet après midi à 5 heures P. M. Le corps est exposé rue des Bons Enfans No 31.

Décédé hier matin à 10 heures et demie à l'âge de 21 mois, MARIE GENEVIEVE RIVIERE, fille de Pierre Rivière et de Marguerite O'Bryan. L'enterrement aura lieu ce matin, à 10 heures, à Lafayette. Le convoi partira de la demeure de son père, rue Félicité.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Jeudi soir, 28 juin 1849.

Hier les ventes de coton ont dépassé le chiffre de notre rapport; elles ont été de 4,000 balles; celles d'aujourd'hui se sont élevées à 1,000 balles. Les prix sont fermes, savoir: Middling 7½ @ 7⅞—Good middling 7⅞ @ 7⅞ cts.

Le sucre et la mélasse sont dans les mêmes conditions.

La farine est peu demandée. Quelques lots de mais ont changé de mains.

Les provisions n'ont pas varié.

CHANGE.—Il est le même. Nous cotons: Sterlings 8½ @ 9½ p. 0/0 prime—Francs 5f 25 @ 5f 30—Traites sur New York @ en jours, ½ @ 1 pour cent d'escompte—Checks, ¼ @ 1 pour 0/0 de prime.

Le fret n'a pas varié.

PAR L'AMERICA.
LIVERPOOL, 8 juin 1849.

La demande de coton a été très active cette semaine; les basses et moyennes qualités ont haussé de ⅛ par liv; les premières qualités se sont également améliorées. Les ventes de la semaine s'élèvent à 77,800 balles, dont 94,000 prises par les spéculateurs et 4,800 pour l'exportation, et les qualités américaines comprennent 19,130 balles—Georgie de 3⅛ @ 5⅜—30,910 Orleans de 3¼ @ 6⅛—17,800 balles Alabama et Mobile de 3⅛ @ 4⅞ et 310 Sea Island de 7 @ 13 cts la liv.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIÉS.

Steamship E A Ogden, Haviland, pr Galveston.
Brick Gen Taylor, Libby, pr Boston.
Goelette Southerner, Stone, pr Pensacola.
Madona, McNeil, pr Key West.

ARRIVÉS.

Steamship Galveston, Crane, de Galveston.
Navire Silas Holmes, Ordin, de New-York.
Lapland, Sampson, de Boston.
Unicorn, Pollard, de Brême.
Henry, Tenney, de Boston.
Chas Carroll, Merchant, de Boston.
Gov Davis, Cutter, de Boston.
Barque Orion, Curtis, de Boston.
Bachus, Porter, de Philadelphie.
Gipsey, Lamson, de Boston.
Rev Adams, Storer, de Boston.
Brick Sam & Ben, Smith, de Boston.
Isaac, Newton, de Philadelphie.
Ranger, Paynter, de Kingston.
S H Horton, Horton, de Thomaston.
Laredo, Rogers, de Wilmington.
Goelette Mary Pitkins, Harrison, de Braxos St Iago.
Joe Hewlett, Worthington, de St Marie.
Col Fanning, de Braxos St Iago.
Iona, Leich, de Chagres.
Onataba, Allen, de Tuxpan.
Aurelia, Blanco, de Apalachicola.

—STEAMERS—

Patrick Henry, Crosley, de St-Louis.
Gen Lafayette, Montgomery, de Louisville.
Alhambra, Brickell, de Cincinnati.
Jas Hewett, Quarrier, de Louisville.
Gen Worth, Charles, de Vicksburg.

LIGNE DE CUNARD.
D'ANGLETERRE.

Hibernia, pour New-York..........le 16 juin
Canada, pour Boston..........le 23 Juin

D'AMERIQUE.

Hibernia, de New-York..........le 11 juillet
Canada, de Boston..........le 18 Juillet

☞ Le navire RADIUS, capitaine Dillingham, venant de Marseille, est en déchargement vis-à-vis la rue des Ursulines; les consignataires sont priés de vouloir retirer leurs permis dans les cinq jours de cette date, et venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront envoyées dans les magasins publics à leurs frais et risques.

AUG. MOLIER,
38, Vieille Levée.
20 juin—6

☞ Le navire INDIANA est en déchargement vis à vis la Halle aux légumes, 1re Municipalité. Les consignataires sont requis de faire recevoir leurs marchandises sur la Levée; dans le cas contraire elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

J. O. WOODRUFF & CO.,
23, rue des Magasins.
20 juin

$100 de récompense.

IL a été volé avant hier, 27 juin, rue Conti, No 95, entre 3 et 5 heures de l'après-midi.

1o Un porte-monnaie en maroquin contenant la somme de $366—dont 3 billets de $100 chaque, 4 de $50, et 2 de $10—1 pièce en or de $1, et $6 en monnaie.

2o Une montre en or à levier, patentée, manufacture S. Samuel & Co, Liverpool, No 11,337, avec une chaînette en or.

MM. les horlogers et autres à qui cette montre pourrait être offerte en vente, sont priés de la retenir et de prévenir le soussigné.

La récompense ci-dessus sera accordée à celui qui rapportera ces objets à

F. T. BOURNOS,
No 95, rue Conti.
29 juin—3

$10 DE RECOMPENSE.

PARTI de chez le soussigné, rue Robin, entre Camp et Magasins, 2e Municipalité, lundi 25 courant, la négresse BETTY, âgée d'environ 30 ans, peau très noire, taille d'environ 5 pieds, grands yeux, habituellement habillée de noir. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque la ramènera à mon bureau, No 94, rue Dumaine.

H. DUNBAR.
29 juin

UNE jument sorel ou gris rouan, blessée par le collier et âgée de 9 à 10 ans, s'est rendue chez le soussigné où le propriétaire pourra la réclamer en payant les frais.

G. LHOTE, entrepreneur,
rue Franklin, Front vieux Bassin.
29 juin

WHISKEY—60 barils vieux Bourbon, à vendre par A. DELAMARE, 36, rue St-Louis.
30 ju

RHUM DE LA JAMAIQUE—5 boucauts vieux rhum de la Jamaïque, à vendre par A. DELAMARE, 36, rue St-Louis.
30 ju

GENIEVRE de Hollande—5 pipes de la marque du Steamboat, 8 do do de l'Etoile, 20 do do de Schiedam, à vendre par A. DELAMARE, 36, rue St-Louis.
30 ju

DAMEJEANNES—En déchargement du navire Chester, 100 damejeannes de 3 gallons, 20 de do de 2 gallons, 30 do de 2 gallons, à vendre par A. DELAMARE, 36, rue St-Louis.
29 ju

EAU DE VIE—A vendre par le soussigné—8 boucauts de pipe vieux Pellevoisin 1813. 5 demi do "London Dock" O. Dupuy. 10 do do couleur légère de preuve. 12 quarts do do do. 4 demi do Cognac Pellevoisin Rochelle. 10 quarts do do do. 20 huitièmes do do do. 5 quarts do do 1847. 6 demi do do A. Dopazé Jr. 8 quarts do do do.
A. DELAMARE, 36, rue St-Louis.
30 ju

CHANGEMENT DE DOMICILE.—Les soussignés préviennent leurs amis et le public qu'ils ont transporté leur magasin à la rue Vieille Levée, No 31.
J. & J. TARDOS.
30 juin

EAU-DE-VIE—50 quarts eau-de-vie de J. Jacques, 4me preuve. 20 barils eau-de-vie J. Jacques, 4me preuve. 10 demi pipes do Alex. Seignette, 1re pr. 10 quarts do do do. 10 demi do John Durand, La Rochelle. 20 quarts do do do. 20 barils do do do. A vendre par J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée.
30 juin

VINS—[illegible] caisses vin Haut-Sauterne. 20 [illegible] vin Haut Barsac. [illegible] vin Haut Talence. 25 do do Medoc, à vendre par J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée.
30 juin

SAUCISSONS—[illegible] saucissons, imitation Lyon, à vendre par J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée.

PERDANT [illegible] de la ville, M. Edward [illegible] CHURCH DAVIS.

PENDANT [illegible] de la ville, M. Edward [illegible] M. MYERS.

[illegible] GEO. KEPHART.

MALADIES DE LA PEAU.
SIROP DE GIRARD,

Reçu par les derniers arrivages et en vente chez F. P. Bucongs, rue de Chartres, 39. Seul dépôt de la Nlle-Orléans.

MALADIES de la peau, telles que dartres, syphilis, scrofules, gale, goutte, rhumatismes, boutons, démangeaisons, rougeurs, etc. Guérison prompte, certaine et sans récidive par l'emploi du sirop sudorifique préparé par B. GIRARD, pharmacien, rue d'Enghien, No 5, à Paris, approuvé par MM. les professeurs de la Faculté de Médecine et publié par ordre du gouvernement.

Ce sirop, purement végétal, est reconnu par l'Académie royale de Médecine à Paris comme préférable à tous les dépuratifs en usage jusqu'à ce jour. Il est d'un emploi facile et d'un goût agréable; une cuillerée dans un verre d'eau équivaut à une tasse de tisane concentrée; il est employé également comme tonique et comme rafraîchissant, il excite l'appétit, facilite les digestions, dissipe les glaires et détruit la constipation; enfin il purifie le sang, corrige le trop grande acreté des humeurs, rétablit la transpiration, l'embonpoint et la fraîcheur du teint.

Le flacon se vend à Paris à 10 fr. avec l'instruction. 15 juin

CHAUX—40.0 barils chaux fraîche de Thomaston, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité.
29 juin

CIMENT—300 barils Newark et Rosendale en débarquement du navire Indiana—40 de Nelson & Brown—500 de Louisville—30 de Rosendale, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité.
29 ju

PLATRE—50 barils Wetherspoon, en débarquement du navire Indiana—100 barils Goggins & Co—100 barils Farmers, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, rue des Magasins et 11 Magasins Rouges, Troisième Municipalité.
29 juin

BRIQUES A FEU—40,000 briques anglaises en débarquement du navire Rossian, et à vendre sur la levée, par HAYMAN & HOLDEN, 98, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité.
29 ju

CRINS—16 boucauts crins à plâtrer, en débarquement du navire Indiana—7 0 sacs et 30 barils de du Nord, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité.
29 ju

POUSSIERE DE MARBRE—100 barils Newark, et 300 barils Whitey, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité.
29 ju

SULFATE DE QUININE.—En magasin et en déchargement du navire Silas Holmes et du brick Isham, à vendre par R. J. HART & CO., 96, rue Tchoupitoulas.
29 juin

RHUM—30 caisses rhum St Thomas, à vendre par R. J. HART & Co, 96, rue Tchoupitoulas.
29 ju

Banque du Canal.

Nouvelle-Orléans, 25 juin 1849.

LES Directeurs de cette institution ont déclaré aujourd'hui un dividende de trois pour cent sur le fond capital provenant des bénéfices du dernier semestre. Ce dividende sera payable aux Actionnaires le 2 juillet prochain.

SAM. C. BELL, Caissier.
26 juin—6t

Institutrice demandée.

ON désire pour une institution de la ville, une demoiselle qui puisse donner des leçons élémentaires et se fixer dans la maison. On préfère une demoiselle américaine ou anglaise parlant un peu le français. S'adresser au bureau du journal.
28 juin

MAISON A LOUER.

Située rue Thémé, faisant face au canal Carondelet, ainsi à la rue St Pierre, avec un magasin, trois chambres, cuisine, écurie, etc. Elle vient d'être réparée tout à neuf. S'adresser à Talcot frères, 161, rue de Chartres, encoignure Toulouse.
26 juin

COUVERTURES FRANCAISES—En débarquement du brick Orenoco, de Marseille: 3 balles couvertures de 3 points, à vendre par PIERRE POUTZ, 28, rue de la Douane.
21je

AGENCE
GENERALE DU CONTENTIEUX;
DIRECTEUR: E. EUDE.
Office, Passage de la Bourse, en face du No 8, entre Bienville et Douane.

IL manquait aux habitants de la Louisiane et des Etats-Unis, une agence générale du Contentieux fondée sur les mêmes bases que celles établies à PARIS, il y a plusieurs années, et dont l'utilité qu'elles ont si bien su faire apprécier, s'y sont adressés pour les affaires de son ministère.

Celle qui vient d'être établie à la Nouvelle-Orléans, a pour but de remplir cette lacune. Elle fera tous ses efforts pour marcher sur les traces de sa sœur aînée de l'ancien continent, et tâchera de mériter, comme elle, la confiance de tous.

Tout ce qui concerne le contentieux est confié aux soins d'un avocat du barreau de la Nouvelle-Orléans.

On se charge à l'agence:

De la conduite en cours, des affaires contentieuses, et spécialement des affaires de créanciers et de ce qui concerne les faillites;

De tous recouvremens aux Etats-Unis, en France, en Angleterre, en Italie et en Allemagne ou elle a des correspondants établis;

De l'avance des frais de poursuites, aux risques de l'agence;

De la rédaction de tous actes sous seings privés, devis, marchés, etc;

De tous renseignemens pour affaires de toutes sortes, correspondance, frais de toute pièce et emprunts;

De ventes et achats de propriété, de fonds de commerce et de créances;

De la collection des loyers et de la gestion des maisons;

Du règlement de toutes affaires commerciales et en litige, et de toutes commissions;

De toutes sommes de livres;

De toutes entrées en France et de toutes demandes.

Les personnes qui sont dans l'intention soit de vendre ou d'acheter une propriété, un fonds de commerce, sont priées de laisser des notes au bureau de l'agence, où elles trouveront toujours un bureau de l'agence les indications qu'elles désireront.

Le directeur: E. EUDE.
28 juin—6m

REÇU par les derniers arrivages de Bordeaux et de Marseille, et à vendre en magasin:

EAU-DE-VIE.—15 demi-pipes J. J. Dupuy, Cognac de preuve.
10 quarts pipes J J Dupuy, Cognac de preuve.
18 do do do 1846, 1ère pr.
14 huitièmes do do do.
6 quarts de Hy. Sutton, do 1831 de.
15 huitièmes do do do.
10 quarts do do 1840 de.
15 huitièmes do do do.

VINS ROUGES ET BLANCS:
60 barriques vin rouge bon ord, St Julien Médoc.
15 do do vieux St Estèphe do.
15 do do St Julien 1842.
20 do do do 1846.
30 do do Marseille, Bethfort.
150 barils vin blanc Haut Sauterne.
75 do do do de 1840.
25 do do do de 1844.
100 caisses vin rouge St Julien Médoc.
150 do do vieux, différentes marques.
ABSINTHE, KIRSCH, &c., &c.
175 c. absinthe véritable suisse de L. Jeanrenaud.
100 b. kirschwasser de do do.
50 c. absinthe de do de Sauvajol et Bruneton.
4 tonneaux fromages de Gruyère, gulgnolet, huile d'olive, eau de fleurs d'oranger, Mouret, Champignons, prunes sèches, bouchons à bouteilles et damejeannes, sardines, olives, thon mariné, &c., &c., &c.
Par B. TALAMON,
102 et 104, rue Royale.
5 juin

SALERATUS—30 barriques et 20 barils, en débarquement du navire Southerner, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 68, rue des Magasins.
23je

POIVRE—300 sacs en débarquement et en magasin, à vendre par H. A. NORCROSS & Co., 68, rue des Magasins.
23ja

RIZ.—30 barriques venant d'être débarquées, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 68, rue des Magasins.
22ja

PIMENTO.—300 sacs, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 68, rue des Magasins.
23ja

CAFE JAVA—150 sacs, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 68, rue des Magasins.
23ja

SUCRE—600 caisses, demi caisses et barils, sucre raffiné en pains, en morceaux et en poudre, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 68, rue des Magasins.
24ja

THE.—300 colis assortis, différentes qualités, à vendre par H. A. KORCROSS & Co, 68, rue des Magasins.
27ja

MALAGA—75 barils vin Malaga sec, à vendre par H. A. NORCROSS & Co, 68, rue des Magasins.
22ja

AVIS AU DRAYMEN—Nous ne payerons à dater de ce jour, aucun charroi sans un ordre écrit de nous.
THOMAS PINET & Co, 153, rue Royale.
22ja

[illegible] BOTTES, Souliers de Brodequins—[illegible] balances, en magasin, un assortiment complet. Articles frais, de la mode, à vendre par E. GODIER, 19, rue de la Douane.
20 juin

LA PARESSE.—Les sept péchés capitaux par Eugène Sue.—Le Cinquième péché "la Paresse" est complet en deux livraisons. En vente chez VICTOR HEBERT, 149, rue de Chartres.
22 juin

FOIN—30 balles foin de l'Est, en débarquement du navire Southerner et à vendre par J. W. STANTON & Co, Encoignure Magasins et Lafayette.
21 juin

SALSEPAREILLE—20 balles en déchargement de la goëlette Oregon, de Tampico, à vendre par E. D. BLOSSMAN, 19, rue Conti.
19 juin

GIN DE HOLLANDE—40 pipes venant de Rotterdam, en débarquement du navire Pharaid, et à vendre par RAYMOND CAMUZAC, 34, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—30 caisses sucre blanc, Jaune, en débarquement du brick Adams Gray, et à vendre par RAYMOND CAMUZAC, 34, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—[illegible] caisses sucre blanc, jaune et brun, du Marquis [illegible] RAYMOND CAMUZAC.

CAFE de la Havane—[illegible] sacs café [illegible] à vendre par RAYMOND CAMUZAC, 34, Vieille Levée.

A VENDRE [illegible] tonneaux de Bordeaux, [illegible] barriques de vin [illegible] vin blanc Haut-Sauterne, [illegible] fromages de Gruyère [illegible]
H. BUDOUIT [illegible]
21 mai

X[illegible] 30 barils Xérès [illegible] à vendre par [illegible]
20 mai

GUIGNOLET D'ANGERS—[illegible] à vendre par A. [illegible]

HUILE D'OLIVE SUPERFINE—[illegible] A. CAMUZAC [illegible]

G[illegible]

POUR MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE.—Le bateau, paquebot régulier, OLIVIA, capitaine W. A. Grice, partira à l'avenir du bout du chemin à coulisses de Pontchartrain, tous les samedis après l'arrivée des chars de 4 heures de l'après-midi. Les autres trajets se feront comme avant.
GASKIN & HARPER, 29, rue du Gravier.
23 ulo—30/3po

HOTEL DE SAINT-BERNARD.

AUJOURD'HUI SAMEDI, 23 du courant, s'ouvrira sur le bord du Lac Borgne, à l'extrémité du chemin de fer du golfe du Mexique, et sous la direction de FERNANDO SANCHEZ, le bel établissement connu sous le nom de:

HOTEL ET RESTAURANT DE SAINT-BERNARD.

On trouvera constamment dans cet établissement toutes sortes de poissons frais et tout ce que le marché de la ville fournit de plus délicat en fait de mets.

On y trouvera aussi un assortiment complet des meilleurs Vins et des Liqueurs les plus fines.

Le public est prévenu que l'édifice nouvellement achevé, et que l'on pourra s'y assurer des chambres garnies, soit pour familles, soit pour personnes seules.
23 juin—30t

REÇU par le navire Pyramid, du Havre,

Un grand assortiment de papiers peints pour tapisser les appartements, dessins les plus nouveaux, sortant des premières manufactures de Paris.

Papiers communs à 10, 15 et 20 cents le rouleau.
Papiers lustrés à 25, 30 et 40 cents le rouleau.
Papiers fin glacés à 50 et 60 cents le rouleau.
Grand choix de bordures de toutes espèces.
V. HEBERT, Libraire, 149, rue de Chartres.
2ja

L'ILLUSTRATION,
Journal universel, orné de gravures sur tous les sujets actuels.

LA SEPTIEME année de l'ILLUSTRATION a commencé le 1er mars 1849. Sa collection forme actuellement, à raison de deux volumes par an, 12 volumes in-fo, contenant chacun 500 dessins, de toutes grandeurs et sur tous les sujets qui ont excité l'attention et la curiosité du monde depuis l'origine de ce journal.

L'Illustration paraît à Paris tous les samedis depuis le 3 mars 1843.

Chaque No se compose de seize pages in-folio, imprimées sur trois colonnes et présente la revue la plus complète qui existe de tout ce qui est digne d'exciter l'attention publique dans les événements contemporains.

On souscrit à la Nouvelle-Orléans chez VICTOR HEBERT, Libraire, 149, rue de Chartres.

N. B.—Les premiers numéros de la nouvelle année viennent d'être reçus par le navire Fides, du Havre.
30 mai

BOCHONS de Bourgogne et courts, en balles. Poudre de soie en boîtes. Balances et poids de toutes grandeurs. Feuilles d'or et feuilles d'argent. Feuilles d'étain et de plomb. Colcine, Indon d'arsenic. Emétine, Lactate de fer, Piperin, Tamarin. Sel de morphine.
A vendre en gros par H. BONNABEL, Droguiste, 27, rue Tchoupitoulas.
9ja

OPIUM en caisses d'importation directe et venu par Boston en débarquement et à vendre par H. BONNABEL.
21 juin Droguiste, enc. Natchez et Tchoupitoulas.

VIN de Champagne à vendre par le consignataire—160 paniers marque "Express" grands et demi-bouteilles.
180 paniers marque "Flag" do do
110 do do "Sillery" de M. et E. Irroy do
Mareuil.
25 do do "Mailly" do do do
A vendre par LEOPOLD JEANNET, 22, rue St-Louis.
20ja

VIN ROUGE ET BLANC—60 caisses de Chablis. 40 caisses Mistelles rouge. 15 do Ville d'Amange et Camières do. 10 paniers "Mailly" rouge. A vendre par LEOPOLD JEANNET, 22, rue St-Louis.
30ja

SUCRE de la Havane—25 caisses sucre blanc de la Havane, en magasin et à vendre par FCO. DE FUENTES & Co, 92, rue Commune.
28ja

VIN DE BORDEAUX—2,000 caisses vin St Julien de Bordeaux—60 do Château Margaux—100 barriques de véritable Château Médoc—15 demi barriques idem, à vendre en magasin par FCO. DE FUENTES & Co, 92, Commune.
30ja

VIN BLANC—100 barils Sauternes et Sauterne, à vendre en magasin, par FCO. DE FUENTES & Co, 92, Commune.
28ja

COGNAC—10 quarts cognac La Rochelle, venant d'arriver par le navire Ferrière, à vendre par FCO. DE FUENTES & Co, 92, Commune.

Dans les Magasins de la Douane.

VINS ET COGNAC.—1,200 caisses vin St Julien, 36 barils vieux Cognac, J & J Prod, à vendre par FCO. DE FUENTES & Co, 92, Commune.
30ja

CONFITURES DE BORDEAUX ET DE LA HAVANE — 26 caisses fruits assortis, de la marque Toyssonnaud; 20 caisses fruits assortis de la Havane, en magasin et à vendre par FCO. DE FUENTES & Co.
30 juin

FRUITS A L'EAU DE VIE—45 caisses fruits assortis à l'eau de vie, de 12 pièces chaque en magasin et à vendre par FCO. DE FUENTES & Co, 92, rue Commune.

RIZ—60 tierçons riz de Charleston, venant d'être reçus, à vendre par LABORDE & XIQUES, 21, rue de la Commune.
27juin

LES soussignés offrent à vendre d'importations directe et reçu par les derniers navires de France:
12 barriques Latour 1841.
[illegible] Margaux 1841.
[illegible] St Estèphe 1846.
15 barils Haut-Sauterne 1841.
[illegible] St-Estèphe 1846.
100 caisses de 25 bouteilles, Leoville 1841.
[illegible] de do do Brane Mouton.
[illegible] de 12 bouteilles St-Estèphe.
[illegible] de 12 bouteilles Haut-Sauterne.
[illegible] pagner.
10 caisses marasquin.
100 [illegible] sardines.

En Douane:

200 demi, quarts et huitièmes de pipes de cognac des marques A. Moreau & Fils, et United Proprietors.
THOMAS PINET & Co, 153, rue Royale.
27ja

EN débarquement du navire Jane H. Glidden, du Havre, 50 paniers champagne (E. Dubordieu & Avize).
THOMAS PINET & Co, 153, rue Royale.
27ja

Terres propres à la culture du sucre sur le Bayou Lafourche—A vendre.

NOUS offrons en vente une belle terre propre à cultiver le sucre, sur la rive gauche du Bayou Lafourche, mesurant 24 arpents face au Bayou, avec les droits ordinaires de concession dans la profondeur. Cette terre est bornée en haut par la plantation de M. Evers & Hotlitton et en bas par celle de M. Hanson. Cette propriété est bien connue sous le nom de ... 60 arpents de la Nouvelle-Orléans, la latitude est par laquelle elle se trouve la met à l'abri des fortes gelées.

Conditions—1/3 comptant, et la balance à 1, 2 et 3 ans de crédit, en billets portant hypothèque sur la propriété avec 5 p. 0/0 d'intérêt jusqu'à l'échéance.
MAHO, CALHOUN & CO.

HUILE DE BALEINE—[illegible] gallons huile pure, d'hiver, blanchie, à vendre par J. W. STANTON & Co, Encoignure Magasins et Lafayette.
28 juin

CAFE RIO—300 sacs café Rio vert, à vendre par J. W. STANTON & Co, Encoignure Magasins et Lafayette.
28 juin

SARDINES A L'HUILE—3,000 boîtes et demi-boîtes sardines à l'huile de la marque bien connue "B. Guillout", à vendre par AUGUSTE MOLIER, 38, Vieille Levée.
26 juin—6

BOUTEILLES VIDES—160 paniers bouteilles, 66 onces, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 38, Vieille Levée.
26 juin—6

CIGARES—30,000 cigares de la Havane, Rencurel et Prince Albert, en magasin et à vendre par WM. H. SIMMONS, 31, Gravier.
26juin

CHANDELLES DE L'ETOILE—300 caisses marque Green & Dietrich, à vendre par WM H. SIMMONS, 31, Gravier.
26ja

ALCOOL—45 barils d'Hennequin & Co, neutre-alcool et pur, en magasin et à vendre par W. H. SIMMONS, 31, rue Gravier.
26juin

CAFE DE LA HAVANE—25 sacs café vert, provenant du brick Adams Gray, en magasin et à vendre par WM H. SIMMONS, 31, Gravier.

SUCRE DE LA HAVANE—35 caisses sucre jaune de la Havane, en magasin et vendre par WM H. SIMMONS, 31, Gravier.
26ja

LES personnes ayant des réclamations à faire contre la succession de feu Victoire Witz, sont priées de les adresser au soussigné dans le plus bref délai. AMEDEE DUCATEL not. pub., No 60 rue Toulouse.
28 juin—3f

HUILE D'OLIVE—170 paniers huile d'olive, en débarquement du navire Caroline, de Marseille, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 38 Vieille Levée.
26 juin—6

CHAMPAGNE—160 paniers vin de Champagne de la marque Bagle & Son, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 38, Vieille Levée.
26 juin—6

GUIGNOLET D'ANGERS—300 paniers et demi paniers véritable guignolet d'Angers, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 38, Vieille Levée.
26 juin—6

VINAIGRE—35 barils excellent vinaigre de vin blanc, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 38, Vieille Levée.
26 juin—1

EN débarquement du navire Pauline, de Bordeaux:
36 barriques vin rouge des marques suivantes, Gruyrie, Comtesse et Graves;
25 do do St-Julien et Pauillac;
44 do do Margaux Palmer;
20 do do do Grave;
15 demi barriques vin rouge, Grave;
45 do do do do do;
200 caisses vin rouge, St-Julien;
160 quarts de pipes eau-de-vie, Ph. Godard;
20 do do do F. A. de Lafontaine;
A vendre par EUGENE ROCHEREAU, 17 et 19, rue St Louis.
26 juin

A VENDRE en débarquement du navire [illegible]
[illegible] barriques vin rouge bon ord. pour famille;
[illegible] barils vin blanc Haut Sauterne;
[illegible] caisses absynthe, Sauvajol, Bruneton & Co;
[illegible] do kirsch do do;
15 balles de 30,000 cigares, hors de marque.
Par POUGET FILS, 19, rue Conti, entre Chartres et Levée.
26 juin

FOIN—[illegible] barils [illegible] POUGET [illegible]

Chemin de fer du golfe du Mexique
PRIX REDUITS.
Encoignure Champs-Elysées et Bons-Enfans, 3me Municipalité.

A PROCTORVILLE.—Lac Borgne.
Distance, 27 milles.

Prix du voyage..........50 cent.
Enfants et esclaves.....25 "

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ.

Départs de la ville:	Départs du Lac:
A 6 heures A M	A 8 heures 1/2 A M
A 11 heures A M	A 1 heure 1/2 P M
A 4 heures P M	A 6 heures 1/2 P M

A chacun de ces voyages, les chars s'arrêteront comme par le passé.

Le dimanche il y aura un train spécial qui partira de la ville à 8 heures A M et du lac à 5 heures 1/2 P M. Ce train ne s'arrêtera pas.

L'arrangement ci-dessus commencera le 1er juillet prochain.

AVIS—Remède infaillible contre la dysenterie, ayant la propriété de faire cesser les suites inquiétantes du jour au lendemain.

Le dépôt est transféré chez Mme Docteur, accoucheuse, à la pepinière, encoignure Chartres et Toulouse.
28 juin—1m

47, RUE CONTI ENTRE CHARTRES ET ROYALE, 47.
Manufacture de pianos de M. Jules Faivre.

LOCATION, RÉPARATION, ACCORDS.

LE monde musical de la Louisiane apprendra avec plaisir que la manufacture de pianos de M. Jules Faivre, sise rue Conti, 47, est toujours garnie des meilleurs pianos.

Outre le système en fer, dont M. Faivre est l'inventeur, de nombreux perfectionnements ont été faits par lui. Ses pianos joignent à l'avantage de n'avoir, qu'à de rares intervalles, recours à l'accordeur, une richesse de son remarquable.

M. Faivre rappelle à ses nombreux clients qu'il vient de débaler des pianos de la fabrique de MM. Erard & Pleyel.
30 mai

Eau-de-Vie.

267 quarts de pipe eau-de-vie Ph. Godard,
5 demi do do Castillon 1838,
6 quarts do do do
4 demi do do Castillon 1815,
10 quarts do do do
5 demi do do United Dupuy & Co,
10 quarts do do do
17 quarts do do Lègue Frères,
5 demi do do James Hennessy,
10 quarts do do do
20 quarts do do J. & A. de Lafontaine,
10 quarts do do Pinet Castillon,
5 demi do do J. J. Dupuy,
20 quarts do do do
20 quarts do do A. Guinon,
25 huitièmes do do do
5 demi do do Comte et Martin,
6 quarts do do do
A vendre par EUG. ROCHEREAU & CO., 17 et 19, rue St-Louis.
25 juin

Champagne.

97 paniers, marque Ange blanc,
43 do do Ruinart, Père et Fils,
153 do do Double Couronne,
193 do do Navire,
75 do do Tour,
34 do do Cygne,
147 do do Coq,
do do Croissant.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & CO., 17 et 19, rue St-Louis.
25 juin

Dissolution de Société.

LA Société existant sous la raison de SLARK, DAY, STAUFFER & Co, expirera par limitation le 1er juillet prochain. Les affaires de ladite Société seront réglées par les soussignés.
ROBERT SLARK.
JAMES J. DAY.
ISAAC H. STAUFFER.
ANDREWS WHITING.
Nouvelle-Orléans, 25 juin 1849.

SOCIETE—Les soussignés ont formé une société, et continueront les affaires de la société susdite, sous le nom et raison de SLARK, DAY & STAUFFER, tant en cette ville qu'en la cité de New-York, à partir du 1er juillet prochain.
ROBERT SLARK.
JAMES J. DAY.
ISAAC H. STAUFFER.
Nlle-Orléans, 25 juin 1849.

LE Doct. Frnce. CANTON, élève des Hôpitaux de France et d'Italie, Ex-Chirurgien-Major de la garde mobile etc. Ex-Médecin Inspecteur des prisons et des eaux thermales de la province de Syracuse, membre correspondant de la Société médicale, académique de Paris, &c. &c. Chirurgien Operateur et Accoucheur, a fixé son domicile

Rue St. Pierre, 175,
entre Bourgogne et Rempart, Nlle-Orléans.

Spécialité pour tout ce qui concerne les maladies des femmes et des enfans.

Poudre ANTIBILIEUSE GENEVOISE, infaillible contre toute espèce de vers intestinaux. Sans odeur, agréable au goût, ses propriétés sont étonnantes à vaincre entièrement et même celle des maladies inflammatoires.

Traitement prompt, radical, sans mercure des maladies syphilitiques.

Consultations de 11 heures à 2 heures.
19 juin—1m

AUGUSTIN DEYRON a l'honneur de prévenir les personnes qui ont bien voulu lui accorder leur confiance, que son magasin de GROCERIES et COMESTIBLES est actuellement à l'encoignure des rues St-Philippe et Vieille Levée, où l'on trouvera tout ce qu'il y a de meilleur dans son genre d'articles—notamment en beurre.

DAMEJEANNES—En débarquement de 5 gallons, 150 damejeannes, débarquement du navire Pyramid, venant du Havre, et à vendre par NUMA LACOSTE, 167, rue Royale.
25 juin

A VENDRE en débarquement du navire Ferrière, venant de Bordeaux:
4 barils de 100 Brent, Mouton pur, Bourgogne.
4 de de 200 Bordeaux, Mouton, jaune, St Estèphe.
NUMA LACOSTE, 167 rue Royale.

EN débarquement du brick Caroline, de Marseille, le soussigné offre à vendre,
[illegible] balles amandes,
150 caisses citron Mazzari, première qualité,
100 caisses vin Muscat de Frontignan.
DOMINIQUE LANATA, Nos 9 et 10, rue Jefferson.
[illegible] juin

50 paniers bouteilles de Bordeaux, en magasin et à vendre par DOMINIQUE LANATA, Nos 9 et 10, rue Jefferson.
30 juin

FROMAGES de Gruyère—Quelques meules en magasin, et à vendre par DOMINIQUE LANATA, Nos 9 et 10, rue Jefferson.
16 juin

FROMAGES de Hollande—50 caisses récemment reçues et à vendre par DOMINIQUE LANATA, Nos 9 et 10, rue Jefferson.

MACARONI et vermicelli d'Italie—150 caisses macaroni et vermicelli d'Italie, venant d'arriver, à vendre par DOMINIQUE LANATA, Nos 9 et 10, rue Jefferson.
20 juin

SUCRE DE LA HAVANE—65 caisses sucre blanc, reçu par le navire Adams Gray, à vendre par FCO. DE FUENTES & Co, 92, rue Commune.
19 juin

CIGARES IMPORTES DE LA HAVANE—[illegible] J. M. CABALLERO, [illegible] Vieille Levée.
19 juin

FEUILLES DE TABAC de la Havane—50 balles feuilles de tabac de différentes qualités pour capes et tripes, à vendre par J. M. CABALLERO, [illegible] Vieille Levée.
19 juin

CIGARES PRINCIPES—Véritables de la marque bien connue de Hanabeau, pour en main et à vendre par J. M. CABALLERO, 30, Vieille-Levée.
19 juin

TOUJOURS EN MAIN.—50,000 cigares de la Havane, comprenant toutes les qualités convenables à ce marché et à vendre à des prix modérés par J. M. JABALLEÑO, 30, Vieille Levée.
19 juin

RHUM N. E.—65 barils en magasin et à vendre par J. F. BERCIER & Co, 34, Vieille Levée.
19juin

EAU-DE-VIE et GENIEVRE du Nord—50 barils en magasin et à vendre par J. F. BERCIER & Co, 34, Vieille Levée.
19 juin

MAQUEREAUX—Nos 2 et 3, en demi-barils, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 34, Vieille Levée.
19juin

EAU DE FLEUR D'ORANGER—100 caisses, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 34, Vieille Levée.
19juin

VIN MUSCAT—150 caisses Muscat Frontignan, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 34, Vieille Levée.
7 juin

CHANDELLES DE SODA—150 [illegible] barils, 10 barriques [illegible] à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, rue des Magasins et 11 Magasins Rouges, Troisième Municipalité.
6 juin

MORUE ET HARENGS—[illegible] à vendre par J. F. BERCIER & Co, 34, Vieille Levée.
7 juin

VIN DE CHAMPAGNE—A la Douane—160 paniers Champagne [illegible] Cotton République, venant de [illegible] à vendre par J. F. BERCIER & Co, 34, Vieille Levée.
7 juin

24,000 BRIQUES à feu, en débarquement du navire [illegible] de Liverpool, à vendre par E. MASPERRAU & CO., 86, rue Conti.

Marchandises Françaises.

LE soussigné offre à vendre les articles suivants, reçus par les navires de Lyons, Bourgogne, Eliza, Lorena, du Havre.
[illegible]

Aussi en débarquement du navire Alliance, du Havre: [illegible]
A vendre par J. LEVOIS, [illegible]
[illegible]

Assurance Mutuelle contre l'Incendie et sur la Vie.

Fond permanent suivant l'acte d'incorporation. $300,000.

Bureau No 94, rue Gravier, entre Camp et St-Charles.

ADMINISTRATEURS.

John Hagan, Joseph Walker,
John S. Aiken, Peter Conrey Jr.
Manuel White, Wm. E. Leverich,
Robert J. Ward, Samuel Stewart,
Edmund Sparrow, Isaac Johnson,
Geo Strawbridge, Henry S Buckner,
PETER CONREY, Jr., président de l'administration.

DIRECTEURS.

Joseph W. Stanton, John Stroud Sr.
Preston W. Farrar, John L. Lewis,
John Calhoun, William H. White,
Wm. M. Goodrich, Joshua Baldwin,
Nathan Jarvis, John L. Sullivane,
Warwick Martin, John D. Bein,
A. D. Crossman, Mark Walton,
Wm. C. Thompson, Cornelius Paulding,
Joseph Lallande, John B. Leefe,
Edw. Jones Cox, M. M. Cohen.
JOHN HAGAN, président de la compagnie.
PRESTON W. FARRAR, vice-président.
A. J. WEDDERBURN, } Médecins.
THOMAS HUNT,
HARROD DOANE, secrétaire.

RICHARD BONE, M. D., No 271, rue des Magasins, médecin examinateur. Heures de bureau pour les noirs, de 7 heures et demie à 8 heures et demie A. M. Pour les blancs, de 2 à 3 heures, à son domicile.
A. C. HEARTT, agent.

Cette compagnie est prête à recevoir des applications d'assurances sur la vie, et donnera des polices pour les personnes blanches et les nègres, au taux fixé par l'administration, lequel est au dessous de celui chargé par les compagnies de Londres et de New-York et sans leur restriction de la résidence dans le Sud.

Suivant la charte, les dividendes résultant des profits seront déclarés annuellement et les profits pourront lors d'eux payés par les parties [illegible] retirées, lorsque la prime aura été payée en plein.

Des permis pour la Californie seront délivrés aux assurés aux cours de Londres et de New-York.

Les prospectus, les règlements, les taux et toutes les informations relatives à l'assurance sur la vie, seront donnés aux bureaux de la Compagnie de 9 heures à 3 heures.
27ja—jes 1er jan.

MARCHANDISES AU RABAIS
27 PAR 100 REDUITS SUR LES PRIX!!!
M. E. HAGGERTY & BROTHER,
36, RUE DU CANAL,

COMMENCENT aujourd'hui lundi, à se défaire de leur stock de MARCHANDISES SECHES et de FANTAISIE, aux prix les plus bas.

Ces marchandises ont été, en grande partie, achetées aux encans ces mois derniers, à des prix beaucoup plus bas que ceux des manufactures, et sont offertes à bien meilleur compte qu'aux prix les plus modérés de la place, afin de porter tout le monde à acheter.

Les personnes voudront acheter chez nous, se persuaderont que ce n'est pas seulement sur quelques articles que nous ferons nos rabais, mais que ce bon marché s'étend également sur toutes les marchandises en général.

Les demoiselles de la compagnie trouveront leur intérêt en venant visiter notre stock.
M. E. HAGGERTY & Co, 36, rue Canal.
21 mai—3 p. s.—

AVIS.
Cours d'Anglais.

M. GOUBAULT a eu l'heureuse idée d'ouvrir dans son Institution, rue des Remparts, entre la rue St Pierre et Toulouse, un cours d'anglais, le soir de 7 à 9 heures.

Les ouvriers venus d'Europe qui sentent l'impérieux besoin de connaître la langue anglaise peuvent l'apprendre moyennant 4 dollars par mois.

HOTEL DU CHENE VERT,
A Biloxi,
TENU PAR MME PRADAT.

LE public est informé que cet établissement, si avantageusement connu pour la salubrité de sa situation, la beauté de ses jardins, allées, kiosques et la tranquillité dont on y jouit, est maintenant ouvert aux visiteurs.

Les propriétaires ont profité de l'hiver pour améliorer et agrandir la maison. L'Hôtel peut maintenant recevoir deux cents pensionnaires de plus que l'année dernière, et les familles pourront avoir des maisons isolées complètement séparées de l'Hôtel.

La table est servie avec une recherche toute particulière; les vins et les liqueurs sont des meilleures qualités. Le vin est gratis.

Mme Pradat a engagé un orchestre composé de bons musiciens, et il y aura deux bals par semaine. La salle de bal a 100 pieds de long, elle est élégamment meublée et séparée de reste de l'établissement, afin de ne pas gêner les personnes qui ne voudraient pas prendre part aux amusements.

L'Hôtel a engagé une compagnie de pêcheurs qui fourniront constamment toutes sortes d'huîtres et de poissons, telles que truites, pompano, maquereaux rouges, ... etc.

L'établissement possède aussi un magnifique bain, ... promenade et des ... pour les dames et les messieurs. Il y a des ... pour des promenades ...

Mme Pradat informe le public ... n'a été épargné pour rendre l'Hôtel ... de tous les ... dans les établissements de ce genre ...

Les personnes qui désireront s'arrêter à l'Hôtel du Chêne Vert, sont invitées à en informer le capitaine du steamboat, afin d'être débarquées au wharf de l'Hôtel.

Les prix sont modérés.
2 juin—3m

AVIS—La société ci-devant existant entre les soussignés sous la raison de A. Ledoux & Co, est dissoute d'un commun accord, à partir de ce jour. M. Alphonse Miltenberger reste chargé de la liquidation des affaires, et est autorisé à se servir du nom de la maison comme liquidateur.
A. LEDOUX.
ALPHONSE MILTENBERGER.
Nouvelle-Orléans, 31 mai 1849.
1er juin

LES affaires ci-devant conduites par A. Ledoux & Co, seront continuées par le soussigné sous la raison de A. MILTENBERGER & Co.
ALPHONSE MILTENBERGER.
No 77 rue du Canal.
Nlle-Orléans, 1er juin 1849.

ALFRED [illegible] de ... maison de ... Ar. Miltenberger.
1er juin—d. t. l. j.

CREMES A LA GLACE,
SORBETS ET LIMONADES.
Rue de Maine.

COURVOISIER & Co ont l'honneur d'informer le public que dimanche prochain 1er avril, ils feront l'ouverture de leur Pavillon, ... de St-Antoine, où l'on servira journellement des Glaces, Sorbets et Limonades, depuis ... du matin jusqu'à la même heure du soir.
28 mars

C. GODIN, Libraire-Relieur,
RUE DE CHARTRES NO. 132.

VIENT d'ajouter à son CABINET DE LECTURE un bon nombre d'ouvrages et romans—les œuvres de Paul de Kock, édition entièrement neuve, y compris Taquinet, le bossu, dernier ouvrage de l'auteur; le Fils du Diable, par Paul de Féval, &c.

Conditions de l'abonnement—$1 par mois et $8 de dépôt, payables d'avance.

MARCHANDISES
SECHES.
A 25 pour cent au-dessous du prix coûtant.

LA société existant sous la raison de commerce L. GALLOT & Co., devant être incessamment dissoute, toutes les marchandises composant le grand assortiment du magasin encoignure des rues Canal et Dauphine, sont offertes en vente à 25 pour cent au-dessous des prix de factures.
23 avril

ON demande un commis pharmacien. S'adresser à L. PINAC, au coin des rues Orléans et Dauphine.
16ja

TABAC DE CUBA—130 barils Cuba supérieur pour capes et tripes, à vendre par L. CANTIN, 73 1/2, rue des Magasins.
2 juin

TABAC DE JAVA—25 balles Java véritable, pour cigares principe, à vendre par L. CANTIN, 73 1/2, rue des Magasins.
2 juin

TABAC DE LA HAVANE—75 balles Vuelta de Abajo pour capes et tripes, à vendre par L. CANTIN, 73 1/2, rue des Magasins.
2 juin

ESPRIT DE TEREBENTHINE—50 barils en magasin, et à vendre par NATHAN JARVIS & CO, enc. Magasins et Commune.
20 fe

REÇUS par le navire Pyramid, du Havre, les assortiments que nous offrons à bas prix par le soussigné:
1 caisse pierres de Hysse vernies, de Hoestie.
1 do do Mandolino.
1 do ruban [illegible] pour chapeaux.
D. B. MACARTY, 223, Bourbon.
22 jui

LE soussigné a à vendre à bas prix les articles suivants reçus par le navire Bath Sparegue, du Havre:
[illegible] assortie, de No. 16 à 20.
[illegible] bonne qualité.
D. B. MACARTY, 223 rue Bourbon.
31 mai

CHANGE SUR GENES, à vendre par DOMINIQUE LANATA, Nos 9 & 10, rue Jefferson.
20 juin

HUILE—1,200 paniers huile, marques Pingaiol, Sylvie Pollen, Barriget Coppi & Co, récemment reçus, à vendre par DOMINIQUE LANATA, Nos 9 et 10, rue Jefferson.
20 juin

THON MARINE—15 caisses de 25 paboues marinés à l'huile, à vendre par DOMINIQUE LANATA, Nos 9 et 10, rue Jefferson.
21 juin

OLIVES FARCIES—[illegible] caisses olives farcies, à l'huile, à vendre par DOMINIQUE LANATA, Nos 9 et 10, rue Jefferson.
20 juin

VINS pour famille—[illegible] vin de Bordeaux, à vendre par DOMINIQUE LANATA, [illegible]
20 juin

SARDINES A L'HUILE—[illegible] demi-boîtes, à vendre par DOMINIQUE LANATA, Nos 9 et 10, rue Jefferson.
22 juin

[illegible] à Bagneres.

[illegible]

QUARTIER-GENERAL
LEGION DE LA LOUISIANE
Nouvelle-Orléans, le 25 juin 1849.
ORDRE GENERAL No. 11.

CONFORMEMENT à l'ordre reçu du quartier général et de la première division, la légion prendra les armes et se réunira en grande tenue le mercredi 4 JUILLET prochain, à 5 heures et demie du matin, sur la Place d'Armes, pour la célébration du 73me anniversaire de notre glorieuse indépendance nationale.

Le major L. Gally commandant le bataillon d'artillerie, fera tirer un salut national sur chacune des places d'Armes et Washington, le matin du 4 juillet au coucher du soleil, au lever du soleil le 4, et un troisième salut à midi du même jour.

La Compagnie des Chasseurs de 1814-15, lieutenant commandant ... devra se rendre sur la place une demie heure avant l'heure précise, pour former la garde ...

Les chefs de corps sont chargés de l'exécution du présent ordre.
E. AUGUSTIN, Brigadier-Général.
J. L. LAMOTHE, Aide de Camp.
16 juin

CALLIGRAPHIE,
RUE DE CHARTRES, No 58.

On peut apprendre une belle main courante pour l'écriture des livres, en quelques leçons, à l'Académie d'ÉCRITURE DE ORLÉANS, rue de Chartres. Il y a classe pour les messieurs, à l'encoignure des rues de la Conti et Chartres. Les dames et messieurs sont priés d'y venir. On donne également des leçons sur le tableau ... PLUMES EN OR, en tous ... à vendre par BUBUS ... rue Chartres.
1mai

A LOUER—La propriété connue sous le nom de Raffinerie à sucre Washington, située rue Casacalvo, Troisième Municipalité, Possession immédiate.

CETTE propriété a 156 pieds de face sur 171 pieds de profondeur. Les bâtiments sont en bon ordre et peuvent servir de raffinerie ou être convertis en magasin à cotons. Le prix de la location sera modéré et l'on trouve un bon locataire.

S'adresser au No. 47, rue Bienville. 14 juin

Mme CLARKE,

ACCOUCHEUSE, de la Faculté de Paris, et recommandée par les meilleurs médecins de cette ville, où elle exerce sa profession depuis huit ans, a l'honneur d'annoncer aux Dames de la clientèle qu'elle a établi son domicile No 30, rue Toulouse, encoignure Bourbon.

Mme Clarke s'occupe spécialement des maladies de l'Uterus, sous la direction du médecin des Dames, ... consultations.

... de pas s'adresser à son ancien domicile No. 178, rue Bourbon, avec lequel elle n'a rien de commun.
16 fev—6m

Washington High School.
AVIS AUX PARENS.

AFIN d'obliger ... pour ... de la Mandeville ... l'institution par ... ont décidé à Mandeville ... aux exigences d'un pensionnat.

Les études seront aussi complètes qu'à la ville. Rien ne sera changé au programme du Washington High School.

L'usage des bains du lac, l'air pur de la campagne, l'exercice modéré sont des avantages que les familles apprécieront.

Le départ pour Mandeville est fixé au samedi 16 du présent mois.

Mme de la Goncourt réfléchie ... au ville à la fin de la saison.

Le trajet de la Nouvelle-Orléans à Mandeville se fait en deux heures.
8 juin

LES soussignés ayant cherché leurs domiciles au ... premier juin, ... de ces négociants ... et ..., en cette ville, au ... de juin ... recommande ... ce jour.

... Bordeaux, ... partie, ... sur ... prix ...

... il et 1er de 1845, de 3 ... à de 25 ..., ... de ...

... Bourbon, la ..., ... 44 pour ...

... P. & BEILLY, ... Royale et Canal.
7 juin

EN vente chez C. GODIN, libraire relieur, rue de Chartres No 132.—

Le Comte de Monte-Cristo, 2 volumes illustrés.
do do 6 volumes in 12.
do do la pièce en 2 soirées.
Proudhon—De la création de l'ordre dans l'humanité, 1 vol.
J. J. Rousseau—Le Contrat Social.
Abonnemens
A l'Echo des Feuilletons, la Mode illustrée ...
Au Journal des Modes, La Toilette.
Au Magasin Pittoresque.
Cartes à jour, enveloppes de lettres.
Abonnement de musique.
Atelier de reliures en tous genres.
7 juin

A LOUER.
UNE MAISON à trois étages, avec une ... encoignure ... rues Bienville, No. 77, entre Conti et Royale, Première Municipalité.
S'adresser à C. M. LUCAS, No. 30 rue Bienville.
11 juin—1m

STEAMSHIP
FALCON.

NOUS venons encore solliciter les dames de voir marqué ... d'Irlande, donnez et ... pour le steamship Falcon.
THOMAS BRADY, 21, rue de Chartres.
9 juin

COGNAC—10 demi pipes eau de vie Jaques Beck de Londres, Otard, Dupuy 1840, 10 demi pipes eau de vie pâle, Otard, Dupuy 1842, 20 quarts de pipe eau de vie pâle de do 1848. AUSSI—Quelques demi pipes et quarts de A Dessaut Jne. entièrement des marques, à vendre par A. DELAMARE, No. 36 rue St Louis.
16 mai—6

CHAUDIERES A SUCRE—Une machine à vapeur de 18 ch., et un assortiment complet de différentes dimensions. Les chaudières ... par ... de New York, à vendre par BOWERS & SMITH, ... Camp.
1fe

J. N. RICOLFI & Co.
MARCHANDS COMMISSIONAIRES,
ET IMPORTATEURS
De Cigares de la Havane, Café et Sucre,
No 17, rue Commune.

ERNEST B. MOGGIE,
Pharmacien,
Encoignure Bourbon et Dauphine.
La boutique de Dr. J. U. LANDREAUX est dans la même maison.
15 sept—1 an

TH. MOREAU
PARFUMEUR, rue Royale, No. 168

A L'HONNEUR de prévenir ses clients et le public en général, qu'il fera samedi prochain, 30 du courant, l'ouverture d'un magasin provisoire dans le local ci-devant occupé par Mme Bee-Rose Delauney.

En raison du sinistre arrivé à sa maison, ... commerce le 2 du présent mois. Tho. Moreau prévient qu'il vendra ... marchandises ... de récemment reçues par les navires Oregon, Marion, Brunswick, Charlemagne et Fides, du Havre, à des prix de beaucoup au-dessous du cours ordinaire ... local ...

Il est inutile de faire le détail ... aujourd'hui, le public sait que ... Moreau est ... des mieux ... de Th. ... et de bon goût et ... considérable ... de chemises ...

MM. les COIFFEURS ...
22 juin

A VENDRE à l'arrivée du navire Indiana, de New-York:
60 quarts ...
40 barils ...
80 quarts ...
500,000 ...
150,000 ...
par ... Co.
18 juin

CAFE—[illegible] sacs café vert, à vendre par LABORDE & XIQUES, 31, rue Commune.
18juin

CIGARES—Un grand assortiment de cigares de la Havane, ... LABORDE & XIQUES, 31, rue Commune.

MIEL blanc ... de la Havane ... LABORDE & XIQUES, 31, rue Commune.
16juin

PEAUX MEXICAINES—[illegible] ... R. D. B[illegible]
16ja

VANILLE—Une caisse ... R. D. B[illegible]
16ja

[illegible] Souliers, Brodequins ... Canal, et en magasin ... et ... à vendre par ... & Co.
16 juin

CHAPEAUX, CASQUETTES, &c.—Un ... chapeaux ... à vendre par ... & CO.
16 juin

CIGARES de la Havane ... à vendre par ...
16 juin

CIGARES DE LA HAVANE ...
16 juin

A LOUER
[illegible]

[illegible] & NEUFS [illegible]

LA [illegible] Compagnie d'Assurance ...

PARTI [illegible]